



Théâtralités | SQET

Bulletin de liaison numéro 42

Automne 2019

Société québécoise d'études théâtrales

SOMMAIRE

I. MOT DE LA PRÉSIDENTE	2
II. COLLOQUE ANNUEL	3
<i>Partition/Ensemble</i>	3
Appel de communications libres, conférences-démonstration ou présentations par affiche	3
Appel à contribution pour l'axe THÉÂTRE ET FORMATION	5
III. RAPPORTS DES AXES	6
Théâtre et Formation	6
Recherche-création	7
Théâtre québécois d'hier et d'aujourd'hui.....	7
IV. RAPPORT DE L'ANNUAIRE THÉÂTRAL	8
V. CHERCHEUR.S.E.S ÉMERGENT.E.S	10
Journée de rédaction – 25 novembre 2019	10
VI. PRIX & DISTINCTIONS	11
Prix du chercheur émergent en études théâtrales 2019.....	11
Prix André G. Bourassa pour la meilleure communication au colloque annuel 2019	11
Bourse d'études théâtrales 2019 (Maîtrise).....	12
Prix du meilleur ouvrage 2017-2018-2019.....	12
Prix du chercheur émergent en études théâtrales 2020.....	13
VII. BIBLIOTHÈQUE ACADÉMIQUE	13
VIII. IN MEMORIAM	13
IX. FORMULAIRE D'ADHÉSION	14

I. MOT DE LA PRÉSIDENTE

Cher.e.s membres de la Société québécoise d'études théâtrales,

Quel été, et quel automne! Je vous retrouve en ce début novembre avec un conseil d'administration dont plusieurs visages vous sont familiers. Virginie Rouxel et Alexandre Cadieux demeurent respectivement secrétaire et trésorier. François Jardon-Gomez accepte toujours vos adhésions à l'adresse info.sqet@gmail.com. Pour le reste, Sebastian Samur assure le lien avec l'Association canadienne de la recherche théâtrale. Vous verrez les communications d'Emmanuelle Jetté dans ce bulletin et sur les réseaux sociaux. Catherine Cyr et Jean-Paul Quéinnec sont à la codirection de *L'Annuaire théâtral*, où se poursuivent de grandes réflexions. Enfin, je souhaite la bienvenue à Marie-Eve Skelling Desmeules, qui assume cette année la vice-présidence de la SQET, et à Philippe Manevy qui prend la responsabilité du dossier des chercheur.se.s émergent.e.s et de la bibliothèque académique. À la tête de l'axe Théâtre québécois d'hier et d'aujourd'hui, on retrouve Alexandre Cadieux et François Jardon-Gomez, à l'axe Recherche-crédation, Carole Nadeau, alors qu'en Théâtre et formation, ce sont Marie-Josée Plouffe et Marie-Eve Skelling Desmeules qui prennent la relève.

Un grand merci à Jean-Marc Larrue et Hervé Guay, qui ont co-piloté avec moi le colloque 2019 *Théâtre et nouveaux matérialismes*. Philippe Manevy, Camille Gascon, Karolann St-Amand, ainsi que de nombreux étudiant.e.s bénévoles méritent également d'être chaudement remerciés. Toutes nos félicitations à Josette Féral, à qui nous avons remis à la suite du colloque une enveloppe remplie de mots personnalisés en honneur de ses contributions au milieu québécois de la recherche et de l'enseignement des études théâtrales.

Le prochain colloque sera organisé conjointement avec l'Association canadienne de la recherche théâtrale. Le thème sera *Partition/Ensemble*, au sens de la notation d'une composition musicale ou chorégraphique, mais aussi, comme en anglais, du partage d'un pays ou un territoire. Tenu à Montréal du 25 au 28 mai 2020, le colloque réunira les quelque trois cents membres des deux associations, d'abord à l'UQAM pendant deux jours, puis à Concordia pendant deux jours. Comme à l'habitude, les responsables des axes prévoient des activités pertinentes. Je remercie Erin Hurley (McGill), Marie-Christine Lesage (UQAM), Chantale Lepage (UQAM), Shanna Janssen (Concordia) et Sylvain Lavoie (Concordia) de coorganiser ce projet d'envergure avec moi. Vous trouverez l'appel à contributions à la page suivante.

D'ici le mois de mai, il y aura des activités pour les chercheur.se.s émergent.e.s. Philippe Manevy, Sara Thibault-Chamberland et Emmanuelle Jetté préparent une activité en novembre prochain – voyez la page 8 pour les détails! Je vous rappelle également que nous offrons cette année une bourse pour les étudiant.e.s en première ou deuxième année de maîtrise. La date limite pour l'envoi des candidatures est le 15 novembre prochain. On vous donne toutes les informations pertinentes à la page 10.

Vous savez peut-être que le conseil d'administration est en cours de réflexion sur la mission de la SQET, sur la manière de mieux encourager la recherche sur les arts vivants en français au Québec et au Canada, ainsi que de faciliter l'insertion des chercheur.e.s émergent.e.s dans le milieu de la recherche. Les responsables des axes devraient bientôt solliciter vos commentaires à cet égard.

Enfin quelques mots pour Anne-Marie Ouellet et Chantale Lepage, qui ont quitté la vice-présidence et l'axe Théâtre et formation : je vous suis extrêmement reconnaissante du temps et de l'énergie investis au conseil d'administration pour le milieu de la recherche théâtrale au Québec et au Canada francophone.

Bonne fin de session à tou.te.s et à bientôt!

Nicole Nolette

II. COLLOQUE ANNUEL

Partition/Ensemble

Appel de communications libres, conférences-démonstration ou présentations par affiche
Colloque annuel conjoint de la SQET et l'ACRT
25-28 mai 2020

La Société québécoise d'études théâtrales (SQET) et l'Association canadienne de la recherche théâtrale (ACRT) organisent conjointement un colloque bilingue du 25 au 28 mai 2020, à l'Université du Québec à Montréal et à l'Université Concordia. L'événement, qui a pour thème *Partition/Ensemble*, se veut un lieu d'échanges autour des modes de composition, de création et de transmission (« partition » en français), ainsi que des traditions intellectuelles et artistiques – à la fois partagées (« ensemble ») et distinctes (« *partition* » en anglais) – au Canada. Dans le cadre de ce colloque, nous vous invitons à traverser la ville de Montréal et les deux langues officielles du pays.

Le thème de l'édition 2020 du colloque constitue déjà un tel geste. En français, une première définition de « partition » réfère à un système de notation qui intègre plusieurs notes afin de produire une composition musicale. Si le concept de la partition est présent en anglais sous l'appellation « *score* », notion centrale à une pratique créative contemporaine non axée sur le texte, « *partition* » renvoie d'abord et avant tout, dans la langue de Shakespeare, à un acte de séparation, à l'état divisé d'un objet. D'autre part, les sens du terme « ensemble » se chevauchent considérablement en français et en anglais ; dans chaque langue, « ensemble » représente une réunion, une collection ou une totalité d'éléments assortis, ce qui renvoie aussi à un sens commun dans les arts de la scène : un collectif d'acteur.rice.s, de musicien.ne.s ou de danseur.se.s travaillant à atteindre un même objectif. Recouvrant à la fois les idées de partage collectif et de division (ou cloisonnement), *Partition/Ensemble* ouvre donc sur une constellation de sens qui se déclinent diversement en anglais et en français, mais qui résonnent intensément dans ces deux langues. Le colloque 2020 est l'occasion d'interroger tout le potentiel esthétique et politique de telles notions à l'œuvre dans les arts vivants.

Les mots « *partition/score* » peuvent être envisagés selon deux perspectives : graphique et performative. Graphique, en ce qu'ils réfèrent à des modes de notation et de codification d'une œuvre, qui visent sa transmission suivant des règles préétablies ; performative, lorsqu'ils sont plutôt associés au processus de création, à des façons de créer une œuvre. Julie Sermon et Yvane Chapuis (2016), dans l'ouvrage qu'elles consacrent à la partition et aux *objets et concepts des pratiques scéniques aux 20^e et 21^e siècles*, écrivent que « le terme de partition a en effet pour spécificité de renvoyer à un objet de médiation concret : c'est un support matériel, consignnant un ensemble de signes qui ont vocation à être déchiffrés puis mis en jeu, en fonction de règles et de conventions plus ou moins rigoureusement établies ».

Parmi les axes possibles de réflexion, on retiendra :

- La partition comme lieu de l'invention de modes de compositions scéniques, corporels, musicaux inédits au sein d'un ensemble ou d'un collectif artistique. Comment les différents « langages » de la partition (notation du mouvement, de la lumière, de l'analyse dramaturgique, de la création sonore) se rassemblent-ils dans des productions artistiques qui traversent les frontières disciplinaires?
- La partition en tant que matériau mémoriel, qui a comme visée de garder la trace d'une création, d'un processus, en vue d'une transmission (artistique, historique, pédagogique, etc.).
- La partition comme forme esthétique fondée sur l'assemblage, le fragment, des tâches à exécuter plutôt que sur le récit dramatique.
- La partition comme mode d'engagement en dialogue avec d'autres créateur.rice.s du passé, du présent et de l'avenir, pour incarner une forme d'ensemble. Puisque le terme « partition » évoque notamment la division et la distribution (des rôles, du travail, des tâches, par exemple), la question du partage et de l'organisation du travail créatif dans les collectifs d'artistes est également un enjeu.

Ces axes devraient conduire à examiner les différentes formes d'intersections esthétiques, créatives et culturelles que ces traversées permettent, empêchent ou remettent en question dans les arts vivants contemporains.

Nous souhaitons également creuser un deuxième sens associé au terme « partition », lequel est plus courant en anglais : la partition en tant qu'élément spatial et social. Ainsi, qu'elle soit physique ou conceptuelle, la partition peut être incarnée autant par un rideau que par une frontière territoriale, appelant une rupture géopolitique et un dissensus social. Se voient alors mises en évidence les marques des réalités coloniales canadiennes envers les populations autochtones, par exemple, ce qui continue d'informer les idées que nous nous faisons du savoir, et comment nous vivons ensemble – même rupture qui influe, de manière marquante et durable, sur la configuration socio-spatiale de Montréal, notre ville hôte en 2020, et qui appelle une seconde partition le long de la question linguistique. Ainsi la partition revêt-elle des significations profondément théâtrales dans la mesure où de nombreuses pratiques liées à la performance se fondent sur des divisions sociales et spatiales d'un type ou d'un autre : les coulisses vs la scène, le public vs l'interprète, etc. Et pourtant, comme les arts vivants le montrent, l'espace créé par la partition en est aussi un qui rime avec jointure ou

connexion ; en même temps qu'une frontière divise les terres, elle les connecte, comme le suggère le mot « partager ». Nous pourrions ainsi poser les questions suivantes :

- Quels territoires se partagent (au sens de répartitions et de divisions) la SQET et l'ACRT? De même les études théâtrales, les *Performance Studies*, les études autochtones et d'autres disciplines.
- Quels partages sont possibles dans les espaces coloniaux, postcoloniaux, décoloniaux et profondément plurilingues comme l'île de Montréal?

Ces deux lignes directrices du colloque n'ont pas à être conceptualisées séparément, mais plutôt de manière concomitante ; par exemple, les pratiques créatives instituent toujours, sur le plan micropolitique, des manières d'être ensemble qui s'inventent, s'élaborent et se négocient par le collectif ; les divisions territoriales et linguistiques sont également des points de rencontre.

Nous accueillerons une variété de sujets de recherche et d'approches : même si nous encourageons les propositions s'inscrivant dans les axes proposés autour du thème *Partition/Ensemble*, nous considérerons également les propositions hors-thème. En plus des propositions à communications, nous accueillerons aussi les propositions de conférence-démonstration ou performées ainsi que les propositions de présentation par affiche. Pour les propositions de conférence-démonstration, veuillez indiquer vos besoins en espace et en technique.

Vos envois doivent inclure : une proposition de 250 mots, votre nom et votre affiliation, ainsi qu'une bio de 100 mots. La date limite pour l'envoi des propositions est le **4 décembre 2019**, à partitionensemble@gmail.com.

Une fois leur proposition acceptée, les participant.e.s devront adhérer à la SQET ou à l'ACRT, ou devenir membres (à prix réduit) des deux associations. Pour de plus amples informations sur la SQET ou l'ACRT, pour devenir membre ou pour renouveler votre adhésion, veuillez visiter les sites <http://www.sqet.uqam.ca> ou www.catract.ca.

Sylvain Lavoie (Université Concordia)
Nicole Nolette (Université de Waterloo)
Coresponsables – Comité de programmation du colloque

Appel à contribution pour l'axe THÉÂTRE ET FORMATION
Colloque annuel conjoint de la SQET et l'ACRT
25-28 mai 2020

Dans le cadre du prochain colloque international de la SQET, l'axe théâtre et formation invite à une réflexion sur les différentes formes de « partition » en milieu scolaire (avec des élèves du primaire ou du secondaire), en formation postsecondaire (collégiale, universitaire, professionnelle) ainsi que dans d'autres milieux de formation non formels (milieux sociaux et/ou culturels).

Dans un premier temps, la partition peut prendre la forme d'un système de notation ayant comme visée de garder la trace d'un processus de création en situation d'apprentissage. Ce matériau peut être formateur pour les apprenant.e.s qui sont amenés à réfléchir et à garder une trace de leurs propres expériences de création tout comme il peut être pertinent pour le/la formateur.rice appelé.e à accompagner les apprenant.e.s dans leur travail de création ainsi qu'à évaluer celui-ci.

La partition peut également référer au mode d'engagement en dialogue entre des personnes de différents statuts, voire de différents contextes, qui prennent part à un même projet collectif (apprenant.e.s, enseignant.e.s, autres membres de l'institution, membres de la communauté, professionnel.le.s provenant du milieu artistique). Il importe alors de saisir les rapports dialogiques, le partage et l'organisation du travail entre les membres de cet « ensemble », que celui-ci évolue dans un milieu formel ou informel d'apprentissage.

Par ailleurs, la partition peut représenter la gestion et la mise à profit de ressources (matérielles, conceptuelles, informationnelles) en contexte pédagogique. Tel que proposé par Lessard (Larrue, 1990 ; Roy, 1993), la partition peut aussi être considérée comme le matériau qui intervient dans la phase d'approfondissement des « ressources » personnelles avancées par chacun et qui donne lieu au processus d'« inscription ».

Chaque proposition devra comporter un titre et un résumé (maximum 250 mots) ainsi qu'une courte notice biographique de l'auteur (maximum 100 mots).

Les propositions de communication ou démonstration doivent être envoyées à mskellin@uottawa.ca et marie-josée.plouffe@uqtr.ca d'ici le **4 décembre 2019**.

LARRUE, Jean-Marc (1990). « De l'expérience collective à la découverte des cycles ». *L'Annuaire théâtral*, n° 8, p. 9-30.

ROY, Irène (1993). *Le Théâtre Repère. Du ludique au poétique dans le théâtre de recherche*. Québec : Nuit Blanche Éditeur.

Marie-Eve Skelling Desmeules

Marie-Josée Plouffe

Coresponsables – Axe Théâtre et Formation de la SQET

III. RAPPORTS DES AXES

Théâtre et Formation

En 2018, les responsables de l'axe avaient lancé une invitation aux chercheur.e.s et aux praticien.ne.s qui souhaitent s'engager dans une réflexion autour des pratiques de recherche. Nous voulions susciter un débat constructif autour d'approches et de postures spécifiques à divers contextes de formation et amorcer une réflexion sur la place, le rôle et les retombées de la recherche. Cette proposition a permis de faire un état des lieux et soulignait la diversité, la richesse et la complexité des dispositifs élaborés par des chercheur.se.s et des praticien.ne.s qui contribuent à la construction de connaissances liées aux pratiques et aux conditions de formation dans différents contextes d'éducation. Au lieu de passer par les résultats de recherche, nous voulions plutôt présenter certaines approches ou devis méthodologiques qui permettent de faire de la recherche en dégageant ses principales étapes de réalisation, les démarches empruntées et les choix qui ont présidé à la réalisation de ces recherches. Les communications ont permis de voir ce qui se fait dans le milieu, mais aussi de dégager les enjeux et les défis soulevés par la recherche en enseignement du théâtre.

Pour le prochain colloque de la SQET, les responsables de l'axe ont proposé une adaptation de l'appel à contribution Théâtre et nouveaux matérialismes. L'appel a été envoyé à notre réseau élargi de chercheur.se.s (étudiant.e.s des cycles supérieurs et professeur.e.s), mais aussi aux praticien.ne.s (enseignant.e.s artistes-pédagogues). Cette année, nous avons également sollicité des professeures de jeu qui enseignent aux futur.e.s enseignant.e.s en art dramatique. Nous savions que ces professeur.e.s se questionnaient sur la manière d'enseigner le théâtre à des étudiant.e.s qui se préparent à devenir des passeur.se.s de culture auprès des élèves du primaire et du secondaire. Nous avons fait le pari que tous ceux et celles qui enseignent — même les professeur.e.s d'université — devraient aussi se préoccuper de pédagogie et de didactique.

Dans le cadre du colloque 2019, l'axe avait proposé plusieurs interventions. Un premier panel devait réunir deux enseignantes chevronnées qui enseignent dans des programmes d'art étude au secondaire et une professeure de la concentration enseignement à l'université : Sophie Côté, enseignante à l'École secondaire Robert Gravel, Josée St-Pierre, enseignante à l'École secondaire Curé-Antoine-Labelle, et Chantale Lepage, professeure à l'École supérieure de théâtre (UQAM). Elles devaient faire des communications sur la « Fabrique du spectacle en milieu scolaire : faire de la création avec des élèves du secondaire ». Du côté des professeures : Dinaïg Stall, responsable du DESS en marionnette (UQAM), devait présenter une communication intitulée « Entrée en matière(s) : le potentiel émancipateur du travail créatif avec le matériau brut » ; Lise Cauchon-Roy, professeure en jeu (UQAM), a préparé une conférence démonstration autour « De la nécessité pour l'enseignant.e en art dramatique d'aborder le jeu d'acteur.ice autant dans ses traditions que dans ses approches post modernes » ; enfin, Marie-Eve Skelling Desmeules, professeure à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa et postdoctorante à l'Université Concordia, nous a entretenus de « La fabrique du spectacle en contexte de formation circassienne ». Au final, plusieurs participations ont été annulées et il n'y a eu que deux communications qui ont été présentées pour l'axe Théâtre et formation au colloque : Lise Cauchon-Roy et Marie-Eve Skelling Desmeules.

Enfin, rappelons que depuis 2011, plusieurs rencontres se sont tenues autour de différentes thématiques liées à l'enseignement de l'art dramatique : les formateur.ice.s universitaires et ceux du milieu scolaire (2011) ; les pratiques de formation dramatique et théâtrale : entre transmission et accompagnement (2012) ; les enjeux actuels de la formation et des pratiques d'enseignement en art dramatique (2013) ; le développement du regard du jeune spectateur (2014) ; le processus de création et le développement de la créativité en formation dramatique et théâtrale (2015) ; les trajets du processus de création et l'apparition du rendu en art dramatique/théâtre (2016) ; théâtre, pouvoir, politique : enseigner et apprendre autrement (2017) ; le printemps de la recherche : état des lieux autour des pratiques de recherche en formation et en intervention théâtrale (2018) et, finalement le théâtre et les nouveaux matérialismes (2019).

L'axe Théâtre et formation constitue l'un des quatre axes de la SQET et il regroupe des chercheur.se.s et des praticien.ne.s engagé.e.s dans la formation et l'intervention théâtrale. Ces professionnel.le.s interviennent à différents ordres d'enseignement, en milieux communautaire ou socioculturel. Certain.e.s font de la recherche ou mènent des expérimentations dans les réseaux scolaires, sociaux et culturels. Ils et elles sont animé.e.s du désir de partager le résultat de leurs travaux ou de leurs expériences d'accompagnement. Le colloque annuel de la SQET est une occasion de réunir toutes ces personnes dont le point commun est le désir de développer cet art auprès des futur.e.s enseignant.e.s, des élèves et des citoyen.ne.s, et de partager leurs réflexions et leurs travaux.

Je souligne qu'avec la formation de plusieurs groupes de recherche qui poursuivent des activités de recherche et de diffusion à l'intérieur des universités, il est de plus en plus difficile de mobiliser les différent.e.s acteur.ice.s qui sont affilié.e.s aux axes de la SQET et que la Société devra peut-être faire une réflexion quant à son mandat et sa mission pour rejoindre un bassin plus large de membres et faire rayonner davantage ses activités.

Chantale Lepage

Recherche-création

Le colloque 2019, sous la bannière des Nouveaux Matérialismes, a connu, sous l'axe Recherche-création, une belle vitalité et diversité, avec deux séances dynamisées par les deux pôles qui le déterminent, oscillant entre la performance réflexive et la communication performative, privilégiant l'une ou l'autre de ces polarités. Cet intérêt actuel que l'on observe pour la valorisation de la matérialité hors de l'hégémonie de l'être humain ouvre la possibilité d'une nouvelle attitude artistique appelant d'autres stratégies. C'est ce que proposaient l'équipe de Jean-Paul Quéinnec (avec Andrée-Anne Giguère, Pierre Tremblay-Thériault et François Harvey) en explorant la « dramaturgie de l'entrelacement », Karen Kipphoff à travers une proposition de « contaminations », Robert Faguy suggérant une nouvelle agentivité potentielle de l'objet par le numérique et Jonathan Girard qui trace un possible accès au numineux. Les performances des duos Anne-Marie Ouellet/Thomas Sinou, Céline Cardineau/Jeremy Segal et Maxime-Louise Milhorat Gusteau et son partenaire musicien ont nourri l'axe de nouveaux questionnements et d'échanges subséquents, tout comme l'œuvre de Natalia Perosa Soldera, exposée tout au long du colloque.

Carole Nadeau

Théâtre québécois d'hier et d'aujourd'hui

En tenant compte du processus actuel de redéfinition des axes de la SQET, nous avons décidé de consacrer notre énergie à l'organisation d'une séance dans le cadre du colloque 2019 : « Persistances scénographiques : conservation et réemploi de la mémoire matérielle du théâtre québécois », un enjeu qui nous semble primordial à l'époque actuelle. Par ailleurs, nous sommes toujours heureux de voir la vitalité des divers projets de recherche, ce dont témoignaient plusieurs communications durant le colloque, et de constater que les enjeux soulevés par la séance de l'axe faisaient échos à d'autres activités de recherche et de conservation, comme celles du PPrint mené par Marie-Christine Lesage (sur l'archivage des processus de création) ou de Lise Gagnon avec la Fondation Jean-Pierre Perreault, autour des boîtes chorégraphiques. Pour l'avenir, nous espérons trouver des moyens pour faciliter les collaborations entre les différentes initiatives de recherche et l'arrimage possible de ces projets avec l'axe.

Alexandre Cadieux & François Jardon-Gomez

IV. RAPPORT DE L'ANNUAIRE THÉÂTRAL

Présenté par Catherine Cyr et Jean-Paul Quéinnec à l'Assemblée générale de la SQET
Université de Montréal, le 28 mai 2019

L'année qui vient de s'écouler a été une année de grande effervescence pour *L'Annuaire théâtral*. Les derniers mois ont vu éclore différents projets – emballants – dont nous sommes heureuse et heureux de vous faire part. Je commencerai en vous annonçant une très bonne nouvelle : la demande de financement que nous avons soumise l'automne dernier au CRSH (élaborée avec l'aide précieuse de Jeanne Bovet) a été reçue favorablement. L'organisme nous accorde le plein soutien financier. Nous avons aussi obtenu du FRQSC une prise en charge complète des frais liés à la numérisation et à la diffusion électronique de la revue (*Érudit*). Ces deux sources de financement nous donnent le vent dans les voiles pour développer nos projets dans les trois prochaines années.

Avant de vous présenter ceux-ci, nous vous livrons quelques autres nouvelles : d'abord, pour une deuxième année consécutive, un texte publié dans *L'Annuaire théâtral* s'est vu décerner, ex æquo, le Prix Jean Cléo Godin du meilleur article de langue française au Canada portant sur le théâtre. Ce prix de l'Association canadienne de la recherche théâtrale a été décerné à Jean-Paul Quéinnec, co-directeur de la revue, pour son article intitulé « De l'informe à la dramaturgie sonore au théâtre : le devenir ouvertement déclassé et enjoué d'une scène sans bord », paru dans *L'Annuaire théâtral* n° 62. Nous sommes ravi.e.s de cette reconnaissance.

Ensuite, après quelques mois de flottement, la revue a enfin emménagé à l'UQAM où elle est désormais affiliée à Figura : Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire. Cette affiliation n'est pas simplement symbolique mais, comme on le verra, nous permettra de prendre part aux nombreuses activités du centre, qui est un espace stimulant de création, de recherche-crédation, d'échange et de diffusion de la recherche, au Québec comme à l'étranger.

Cette année a aussi été marquée par quelques petits changements dans la composition du comité de rédaction : en juin dernier, Jean-Paul Quéinnec (UQAC) a succédé à Jeanne Bovet à la codirection de la revue et Marie-Christine Lesage, professeure à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM, s'est jointe à l'équipe, qui est par ailleurs aussi constituée de Nicole Nolette (University of Waterloo), Hervé Guay (UQTR), Pauline Bouchet (Université Grenoble Alpes) et Francis Ducharme (UQAM). Cette équipe s'est montrée très investie dans le travail et dans les échanges, nombreux, des derniers mois. Nous les remercions aujourd'hui pour leur implication, très appréciée.

Les fruits du travail du comité de rédaction se révèlent aussi à travers notre nouveau numéro, consacré à l'informe théâtral, dirigé par Sylvain Lavoie et Anne-Marie Ouellet. Ce numéro réunit des réflexions sur des œuvres et des processus de création qui engagent des formes artistiques inassignables et de nouvelles modalités de relation aux spectateurs. La section « Document », composée d'*in-formes* dramatiques, poétiques et graphiques, fait aussi écho au dossier. Enfin, deux articles libres, l'un sur le posthumanisme, l'autre sur la violence et le langage dans la dramaturgie d'Étienne Lepage, complètent le numéro.

La prochaine parution est un double numéro intitulé « Gestes ordinaires dans les arts du spectacle vivant » dirigé par Ariane Martinez de l'Université de Lille. Elle présente ce dossier en ces mots :

« Ce dossier examinera la manière dont les arts du spectacle vivant (le théâtre physique, le mime, la danse, la performance, les arts de la marionnette et de la rue) mettent en jeu nos gestes ordinaires, et ce faisant, les pensent et les transfigurent. Il s'agit de s'intéresser à la fois aux gestes élémentaires (marcher, se lever, s'asseoir, se gratter, etc.) et à ceux qui peuplent notre vie quotidienne, intime ou sociale (boire un verre, s'habiller, se serrer la main, etc.). »

Ce double numéro comportera aussi une section recherche-crédation sur la scénographie intitulée « Lorsque l'espace est premier » dirigée par Véronique Lemaire de l'Université catholique de Louvain. Pour ces deux publications, nous pouvons remarquer la vivacité de la section recherche-crédation qui aura stimulé le projet d'extension électronique sur laquelle nous allons revenir plus bas.

Par ailleurs, à partir du n° 63-64, nous inaugurons une nouvelle section : « Parcours critique ». Celle-ci comportera des textes qui rendent compte de différents événements scientifiques ou artistiques, dans le champ des arts vivants, au Québec comme à l'étranger. Le premier texte à paraître dans cette section, écrit par Christine Hamon-Sirejols, professeure émérite à l'Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle, se penche sur le 36e festival Fajr de théâtre à Téhéran.

Nous avons aussi instauré cette année la tenue d'événements spéciaux liés à la parution de nos dossiers thématiques. Ainsi, en septembre dernier, à l'occasion des Journées Portes ouvertes du Centre National des Arts à Ottawa, nous avons tenu là-bas une table ronde avec la metteuse en scène Brigitte Haentjens et quatre des collaborateurs et collaboratrices de notre dossier paru en juin : « Brigitte Haentjens, mouvances du texte et imaginaires

du féminin » (*L'Annuaire théâtral* n° 61). Cette rencontre a été vivifiante et nous souhaitons, dans l'avenir, multiplier ce type d'activité qui inscrit la revue dans l'espace public et participe d'un dialogue fécond avec les spectateur.ice.s, les artistes et les communautés de chercheur.se.s.

En ce qui concerne nos projets pour la future année, maintenant, le plus important de ceux-ci est très certainement la création d'une extension numérique pour la revue. C'est Marie-Christine Lesage qui est à la tête de ce projet de plateforme web qui a une double visée : soit, d'une part, offrir un espace de diffusion et de partage dédié à la recherche-crédation, à ses différentes étapes, à ses chantiers et à ses matériaux sensibles; d'autre part, créer un espace pour des « échappées », c'est-à-dire des publications essayistiques de formes très libres. Cette extension web sera aussi un espace de mise en dialogue avec différents groupes et centres de recherche en arts vivants de par le monde. C'est dire que ce projet, qui profitera des outils de diffusion de Figura, participera du rayonnement et de la reviviscence de notre revue.

À cet égard, nous avons amorcé une collaboration avec le Laboratoire Nt2, soit le Laboratoire de recherche sur les œuvres hypermédias de Figura, lequel a développé, en partenariat avec Érudit, le projet SARQC. Il s'agit d'une structure d'accompagnement qui vise à aider les revues savantes ou culturelles à développer une plateforme web qui réponde à ses besoins spécifiques. Nous avons entamé il y a quelques mois cette collaboration et nous sommes encore, pour tout dire, dans l'effervescence de l'exploration des possibles, tant au niveau des contenus que de l'esthétique.

La création de l'extension électronique est aussi l'occasion, pour la revue, de passer au format numérique. Ceci facilitera sa diffusion et, espérons-le, son rayonnement, allégera le coût des envois postaux et, bien sûr, contribuera à un effort écologique. Toutefois, ce passage ne se fera pas sans précaution. Un message, dans lequel seront présentés ces changements et ce qui les motive, sera sous peu transmis à tous les membres de la SQET. Ce message précisera que tous les abonnés recevront désormais la revue en format numérique, à moins qu'ils n'aient précisé, au moment de leur adhésion, vouloir recevoir un exemplaire papier. Le formulaire d'adhésion modifié est d'ailleurs maintenant à jour sur le site Web de la SQET.

Cette dynamique d'évolution nous a aussi incités à réfléchir à un changement de nom pour la revue. Rappelons brièvement ici l'historique de ce nom. *L'Annuaire théâtral*, au moment de sa création en 1985, avait repris le nom d'une publication de 1908. Cet ouvrage, portant la signature Georges-H. Robert, éditeur, se présentait alors comme un « fourre-tout » comprenant une centaine de feuillets « dans lequel voisinaient pêle-mêle souvenirs, anecdotes, opinions, témoignages, citations, compte rendus, photographies, caricatures, etc., qui n'avaient entre eux de commun que leur thème : le théâtre¹ ». La Société d'histoire du théâtre du Québec (SHTQ), devenue depuis la Société québécoise d'études théâtrales (SQET), avait repris ce nom pour rendre hommage à cette publication unique – le numéro annoncé de 1909 ne parut jamais – mais là s'arrêtait la ressemblance entre les deux publications. La mouture de 1985 de *L'Annuaire théâtral* devait en effet rencontrer des objectifs précis : « ceux d'offrir au public un ouvrage périodique sur l'histoire du théâtre au Québec et au Canada français, et en même temps fournir un débouché aux recherches effectuées dans la même matière² ». Depuis, bien que la composante historique demeure présente au sein de *L'Annuaire théâtral*, les objets de recherche et les perspectives théoriques de la revue se sont grandement diversifiés. En effet, depuis plusieurs années, notre publication s'attache à couvrir tout le champ des arts vivants – théâtre, danse, cirque, performance, pratiques interdisciplinaires – à travers une multiplicité de cadres théoriques. La revue fait également la part belle à la recherche-crédation. Nous désirons donc la doter d'un nouveau nom qui reflète davantage son identité actuelle. Ce nom, que nous souhaitons évocateur, susceptible d'interpeler un lectorat élargi, est encore à trouver. Un sous-comité s'affaire présentement à y réfléchir, mais nous avons également sollicité la contribution de l'ensemble des membres de la SQET, qui ont pu, au cours de l'été 2019, nous faire parvenir des propositions. Nous étudierons chacune avec attention.

En terminant, même si nous ne manquons pas de projets (des dossiers sont prévus et adoptés pour les deux prochaines années), nous vous invitons à nous proposer des sujets de dossiers thématiques et, surtout, des suggestions d'articles libres. Celles-ci sont toujours appréciées.

Enfin, nous ne voudrions pas terminer cette présentation sans saluer le travail de notre précieuse assistante de rédaction, Marianne Côté-Beauregard, qui a occupé cette fonction durant trois belles années, et qui va nous quitter tout bientôt. Nous la remercions de tout cœur pour son travail rigoureux, son regard aiguisé et son engagement envers la revue, et nous lui transmettons nos meilleures pensées pour la suite de son parcours. Dès les prochaines semaines, la relève sera assurée par Jennifer Bélanger, doctorante en études littéraires à l'UQAM. Nous lui souhaitons chaleureusement la bienvenue.

Merci.

¹ Laflamme, Jean (1985). « Présentation ». *L'Annuaire théâtral*, n° 1, p. 5.

² *Ibid.*, p. 6.

V. CHERCHEUR.SE.S ÉMERGENT.E.S

Journée de rédaction – 25 novembre 2019

Le **lundi 25 novembre** prochain, la SQET organise une journée de rédaction. Cette activité s'adresse à tou.te.s les étudiant.e.s au baccalauréat, à la maîtrise ou au doctorat en arts de la scène qui sont engagé.e.s dans la rédaction d'un mémoire, d'une thèse ou d'un article.

Où?

UQAM - Pavillon Judith Jasmin - Local J-1965.

Quand?

Le lundi 25 novembre de 8h45 à 17h + 5@7 convivial dans un bar du quartier.

Quoi?

Des séances de rédaction intensives, ponctuées par de courtes conférences : parcours de chercheur.se.s émergent.e.s ou de jeunes diplômé.e.s (recherche et création, recherche et enseignement, rédaction et communication), conseils pour concevoir, rédiger et soumettre une proposition de communication en vue d'un colloque ou d'une journée d'études, informations sur les bourses et les prix...

Le café, des collations et le dîner sont fournis à tous et à toutes.

Frais

- La journée de rédaction est offerte gratuitement aux membres de la SQET.
- Les frais de participation sont de 5 \$ pour les non-membres de la SQET.

Pour adhérer annuellement à la SQET ou renouveler votre adhésion, consultez notre [site web](#).

Nombre de places limité à **20 personnes**.

Réponse souhaitée avant le **15 novembre**.

Informations : info.sqet@gmail.com

[Inscriptions et paiement en ligne](#)



VI. PRIX & DISTINCTIONS

Prix du chercheur émergent en études théâtrales 2019

Cette année, le prix du chercheur émergent est attribué à **Josianne Dulong-Savignac** pour son mémoire intitulé « Les pensionnats autochtones canadiens, histoire, mémoire : montages et regards sur les images d'archives par une exposition participative ».

La SQET est fière de remettre son prix à une candidate dont le travail se démarque par son champ d'études, par la forme de son mémoire – un projet de recherche-crédation aux frontières de l'installation et de l'exposition participative de documents d'archives – et par son domaine de recherche, à savoir les mémoires actuelles des pensionnats autochtones canadiens.

Au-delà d'insister sur sa mention d'excellence et de souligner la richesse du travail documentaire et de la recherche esthétique auxquels ce projet a donné lieu, il convient de reconnaître l'originalité et la pertinence de ce sujet qui s'ancre dans une réalité historique, politique et sociale. De plus, l'approche méthodologique consciencieuse (inspirée de l'anthropologie de l'image et de la théorie du montage) contribue fortement à l'enrichissement de la recherche théâtrale comme phénomène social et culturel.

Par la remise de ce prix, les membres du jury encouragent la chercheuse à poursuivre ses recherches sur les pratiques actuelles interdisciplinaires et les esthétiques relationnelles.



© Patrice Tremblay

Prix André G. Bourassa pour la meilleure communication au colloque annuel 2019

Cette année, le prix André-G. Bourassa de la meilleure communication livrée au colloque annuel de la SQET est décerné à **Emma Merabet** pour sa communication intitulée « À l'épreuve des matières mésomorphes : penser ce qui fait/ce que fait une œuvre d'art vivant(e) ».

Le jury a été particulièrement impressionné par la qualité de cette présentation tonique alliant originalité du sujet, richesse de la documentation et rigueur de l'analyse. La réflexion, déployée finement, s'inscrit parfaitement dans la thématique du colloque, « Théâtre et nouveaux matérialismes », puisque la chercheuse s'attache à penser la « vitalité » de la mousse d'hélium, qui s'érige et se métamorphose au gré des fluctuations de l'environnement dans la performance *To fall is to understand the universe* de Laurent Chanel et Arnaud Louski-Pane. Finement structuré, l'argumentaire soulève des questions touchant tout à la fois à la matérialisation du vivant, au décentrement de l'humain, et à nos façons d'investir une matière inassignable tissée de déséquilibre et de fragilité. Ce faisant, dépassant le seul cas à l'étude, la communication présentée participe pleinement des questionnements actuels entourant l'ontologie de l'œuvre d'art vivant et les modalités d'appréhension et de sémantisation de celle-ci.

Nous félicitons chaleureusement Emma Merabet pour son travail remarquable et, par la remise de ce prix, l'encourageons à poursuivre ses recherches prometteuses sur les modalités des agencements matériels dans le champ des arts vivants.

Bourse d'études théâtrales 2019 (Maîtrise)

La bourse d'études de la SQET vise à encourager les chercheur.se.s émergent.e.s qui entreprennent une maîtrise ou un doctorat. La bourse est offerte en alternance à un.e étudiant.e à la maîtrise et au doctorat. Outre le montant de 500 \$, une année de cotisation à titre de membre à la SQET est offerte à la personne qui remporte le concours. Cette année, la SQET remettra une bourse d'études à un.e étudiant.e inscrit.e en première ou en deuxième année de maîtrise.

Dates butoirs

La date limite de soumission des candidatures est le **15 novembre 2019** ; le nom de la ou du récipiendaire sera annoncé à la mi-décembre.

Critères d'admissibilité

1. Être inscrit.e en première en première ou deuxième année, à l'automne 2019, à un programme de deuxième cycle dans une université québécoise ou une université canadienne où l'étudiant.e écrit son travail en français.
2. Faire des travaux portant en majeure partie sur le théâtre ou son enseignement, en recherche ou en création. Bien que la dimension théâtrale soit prédominante, des projets issus de champs disciplinaires se rapportant aux arts vivants pourraient aussi être admissibles à cette bourse.

Dossier de candidature

Le dossier de candidature doit comprendre un avant-projet de recherche (2 pages maximum), un curriculum vitæ abrégé, les relevés de notes de ses études universitaires antérieures, ainsi qu'une lettre d'appui de sa directrice ou son directeur de recherche.

Critères de sélection

Qualité d'ensemble du dossier académique : 50 %

Qualité et originalité du projet : 40 %

Lettre de recommandation : 10 %

Envoi des candidatures

Le dossier de candidature doit être envoyé à l'adresse suivante : mskellin@uottawa.ca.

Information supplémentaire

Pour obtenir des informations supplémentaires sur tous les prix de la SQET, veuillez consulter notre [site web](#).

Vous pouvez également contacter Marie-Eve Skelling Desmeules à l'adresse suivante : mskellin@uottawa.ca.

Prix du meilleur ouvrage 2017-2018-2019

Ce prix récompense le meilleur ouvrage portant sur le théâtre québécois, ou canadien d'expression française, publié au cours des trois années précédant la date de clôture des propositions.

Cette année la SQET attribuera le prix à un ouvrage ayant été publié en 2017, 2018 ou 2019 se démarquant par sa qualité scientifique (théorie et analyses) (75 %) et la qualité de sa présentation (25 %).

Vous pouvez suggérer des ouvrages admissibles au concours en partageant les références à Marie-Eve Skelling Desmeules (mskellin@uottawa.ca) au plus tard le **15 décembre 2019**.

Sur demande, l'auteur ou l'éditeur devra fournir un exemplaire dudit ouvrage au comité de sélection. L'annonce du résultat du concours se fera au prochain colloque de la SQET.

Prix du chercheur émergent en études théâtrales 2020

Le prix du chercheur émergent en études théâtrales de la SQET pour l'année 2020 sera remis à la **meilleure thèse de doctorat** ayant été soutenue au cours des deux années précédant (et incluant) l'année 2020. Les thèses en recherche-crédation sont admissibles au concours.

Les dossiers doivent contenir le résumé de la thèse, les rapports d'évaluation, une liste d'activités liées à la recherche et une lettre d'appui du directeur ou de la directrice de recherche.

Les chercheur.se.s doivent être membres de la SQET au moment de soumettre leur candidature.

Les dossiers de candidature doivent être envoyés à Marie-Eve Skelling Desmeules ([mskellin@uottawa.ca](mailto:maskellin@uottawa.ca)) au plus tard le **15 avril 2020**.

VII. BIBLIOTHÈQUE ACADÉMIQUE

Depuis 1997, la Société québécoise d'études théâtrales met en forme un document, la Bibliothèque académique du théâtre, grâce auquel ses membres peuvent prendre connaissance des thèses et des mémoires portant sur le théâtre qui ont été déposés pendant l'année dans les universités canadiennes et étrangères. Ce document est une précieuse source d'information pour les chercheur.se.s et les professeur.e.s de même que pour les étudiant.e.s qui désirent situer leurs travaux dans l'ensemble des recherches actuelles. Pour avoir accès à la Bibliothèque académique ainsi qu'aux critères des travaux qu'elle regroupe, veuillez consulter notre [site web](#).

Les étudiant.e.s ayant déposé, au cours de la dernière année, une thèse ou un mémoire portant sur le théâtre, sont donc invité.e.s à faire parvenir le titre, le résumé de leur travail et l'institution d'appartenance à Philippe Manevy, membre du CA de la SQET et responsable de la Bibliothèque académique du théâtre, à l'adresse suivante : manevy.philippe@gmail.com

VIII. IN MEMORIAM

C'est avec grande tristesse que nous avons appris le décès de **Renée Noiseux Gurik** le 14 septembre 2019 dernier. À titre de présidente de la Société québécoise des études théâtrales, je tiens à souligner plus particulièrement la contribution de Renée Noiseux Gurik au milieu de la pratique, de l'enseignement et de la recherche en théâtre.

C'est sans doute d'abord à titre de formatrice qu'on se souviendra d'elle : au cours des 28 ans qu'elle a consacrés à l'Option Théâtre du Collège Lionel-Groulx en tant que professeure et directrice du programme, elle aura marqué la vie de nombreux finissants.

En plus de se consacrer à l'enseignement, elle contribuera activement à faire avancer la recherche théâtrale au Québec. Elle a fait paraître plusieurs articles dans *L'Annuaire théâtral*, *Les Cahiers de la SHTQ* et *Recherches théâtrales au Canada*. Elle a de plus participé aux ouvrages collectifs *Figures du monologue théâtral, ou Seul en scène* (Nota Bene, 2007) et *Le théâtre québécois 1975-1995* (Fides, 2001), dans lequel elle proposait un panorama remarquable de la scénographie québécoise de la seconde moitié du XXe siècle.

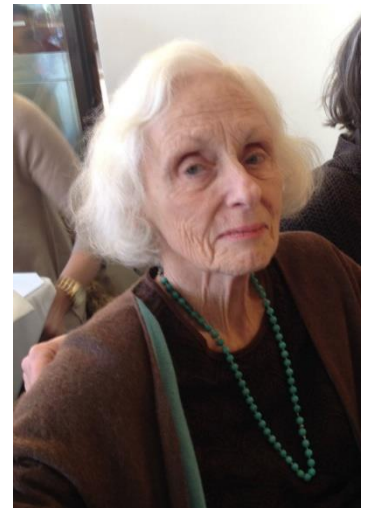
Elle a aussi œuvré, en parallèle, en tant qu'artiste professionnelle, en signant des conceptions de décors et costumes pour le théâtre, l'opéra et le cinéma.

Rappelons enfin qu'elle a généreusement servi au sein de la Société québécoise d'études théâtrales pendant plus de dix ans, qu'elle en a assumé la vice-présidence de 1997 à 1999 et la présidence de 2000 à 2002. En outre, elle est l'auteure du « Petit historique d'une grande histoire. De la Société d'histoire du théâtre du Québec à la Société québécoise d'études théâtrales » (2001) paru dans un numéro hors-série de *L'Annuaire théâtral*.

Pour souligner son apport remarquable à notre milieu, en 2010, la Société l'a nommée membre honoraire. À cette occasion, le regretté André-G. Bourassa a fait valoir que Renée Noiseux Gurik avait contribué à rapprocher la SQET du milieu de la scénographie, des décors et des costumes au Québec : « C'est pour ton œuvre d'artiste, tes recherches et ton dévouement que nous te décernons le titre de membre d'honneur. »

Au nom du conseil d'administration de la SQET, je tiens à exprimer toutes nos condoléances à la famille de Renée Noiseux Gurik et à ses proches.

Nicole Nolette



IX. FORMULAIRE D'ADHÉSION

TYPE D'ADHÉSION

Nouvelle demande

Renouvellement

INFORMATIONS PERSONNELLES

Monsieur

Madame

Autre

Prénom _____

Nom _____

Institution / Organisme _____

Département / Discipline _____

Diplôme postulé _____

Adresse _____

Ville _____

Province, pays _____

Code postal _____

Téléphone _____

Courriel _____

OCCUPATION

Professeur.e

Chargé.e de cours

Praticien.ne / Pédagogue

Chercheur.se autonome

Étudiant.e

AXE(S) DE RECHERCHE

Théâtre québécois d'hier
et d'aujourd'hui

Théorie et critique

Théâtre et formation

Recherche-création

FORFAIT

Forfait adhésion SQET + ACRT (140 \$)

Forfait adhésion SQET + ACRT (étudiant) (60 \$)

Forfait adhésion SQET + ACRT (retraité) (60 \$)

Membre ordinaire (85 \$)

Membre étudiant (40 \$)

Membre retraité (40 \$)

Partenaire de la SQET (100 \$)

SOUTENIR LA SQET

Je souhaite faire un don.

Montant (\$) _____

(Reçu émis pour déduction d'impôt)

L'ANNUAIRE THÉÂTRAL

Je souhaite recevoir une copie papier
de *L'Annuaire théâtral*

*(Si vous ne cochez pas cette case, vous recevrez
automatiquement une copie numérique de la revue)*

PAIEMENT

En ligne :
Par Paypal au www.sqet.uqam.ca
Retournez le présent formulaire par courriel
à info.sqet@gmail.com

Par chèque (joint au présent formulaire) :
À l'ordre de : Société québécoise d'études théâtrales
6515, avenue Henri-Julien
Montréal (Québec)
H2S 2V1 Canada

N'oubliez pas de nous suivre sur [Facebook](#) !

CRÉDITS

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SQET

Présidence – Nicole Nolette

Vice-présidence – Marie-Eve Skelling Desmeules

Secrétariat – Virginie Rouxel

Trésorerie – Alexandre Cadieux

Adhésions – François Jardon-Gomez

ÉT.se.s émergent.e.s & Bibliothèque académique – Philippe Manevy

Co-présidence de *L'Annuaire Théâtral* – Catherine Cyr & Jean-Paul Quéinnec

Liaison avec l'Association canadienne de recherche théâtrale – Sebastian Samur

Communications – Emmanuelle Jetté

AXES

Théâtre & Formation – Marie-Josée Plouffe & Marie-Eve Skelling Desmeules

Théâtre québécois d'hier et d'aujourd'hui – Alexandre Cadieux & François Jardon-Gomez

Recherche-création – Carole Nadeau

MISE EN PAGE ET ÉDITION | Emmanuelle Jetté

RÉVISION | Philippe Manevy, Nicole Nolette, Carole Nadeau & François Jardon-Gomez

ENVOI PAR COURRIEL | Emmanuelle Jetté